**1” of speed**

Avec *1" of speed* (\*\*), Antonella Bussanich propose un triptyque, trois écrans alignés horizontalement. Une première image apparaît sur l'écran de gauche. Elle est en noir et blanc, on distingue la moitié avant d'une voiture sur la droite de l'image. La voiture est de profil, comme si elle se déplaçait de la droite vers la gauche, on ne distingue pas le conducteur, le contexte est urbain. La voiture est immobile, mais le reste de l'image qui représente en flou des enseignes lumineuses ou des annonces peintes sur des vitrines semble se déplacer de la gauche vers la droite et induit l'impression de mouvement. L'image se colore lentement alors que des images identiques apparaissent sur l'écran au centre et à droite. Puis les images glissent vers la droite et reprennent le cycle du mouvement tout en le ralentissant.

On retrouve dans cette vidéo de deux minutes et huit secondes, l'opposition formulée dans le titre : le temps ― l'arrêt sur image, une seconde ―, et la vitesse. La voiture est immobile et pourtant nous percevons le mouvement et une vitesse "ralentie". L'artiste nous offre un voyage dans un espace-temps, une seconde qui s'étire sur plus de deux minutes et nous permet de goûter une chose impossible, un temps étiré, un temps d'une dimension hautement poétique, un mouvement qui n'est pas figé mais déroulé, une révélation. Le tableau met en scène un environnement urbain au flux continu et stressant d'une société qui ne sait plus s'arrêter pour prendre du recul, réfléchir ou tout simplement regarder. Ici, les images du mouvement sont celles d'un travelling nocturne, période de la journée qui révèle les ombres et appelle à l'inconscient. Les mouvements dans l'image, une fresque animée, peu à peu effacent la ville ou la réhabilitent pour lui conférer une dimension qui frôle l'abstraction et apporte au spectateur une forme d'apaisement intérieur renforcée par une bande son silencieuse. La dimension esthétique s'impose lorsque la vitesse devient lenteur. Alors que les images s'effacent, le spectateur pénètre dans un autre univers, intérieur.

Ainsi Antonella Bussanich nous entraîne dans son monde, dans celui que nous ne voulons ou ne pouvons plus voir et que sa curiosité et son opiniâtreté lui ont fait recouvrer, un monde à la fois de mouvements, d'images et de plages de silence visuel ou sonore qu'elle expose comme on offre un présent, l'espace d'un instant !

Gabriel Soucheyre